

Je regrette que Votre Majesté ne se soit point trouvée à Papeete pour lui rendre mes hommages en personne, et que ma santé ne me permette pas d'aller en canot jusqu'à Eimeo.

Je suis avec un profond respect, Madame,

Le Contre-Amiral commandant en chef la station navale de France dans l'Océan Pacifique,

Signé : A. du PETIT-THOUARS.

**Lettre de M. M. la Reine Pomare à M. le Contre-Amiral du Petit-Thouars.**

MOOREA, 21 septembre 1842.

MONSIEUR L'AMIRAL,  
Salut.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée, datée du 19 de ce mois. Je suis charmée de cette lettre, parce que vous me montrez de la bienveillance et vous m'avez laissé l'administration intérieure du pays, ainsi que les lois et le gouvernement. Vous m'informez aussi que M. Reine est la personne nommée pour faire partie du gouvernement du Protectorat, ainsi qu'une autre personne chargée des affaires du port.

Je suis maintenant mieux instruite à l'égard de la proclamation, et plus satisfaite à cause des paroles de bonté et de paix que vous m'avez écrites. Je suis charmée que vous me dites que vous n'avez pas fait de nouvelles lois, mais avez conservé celles de notre ancien gouvernement.

Je suis également charmée de l'assurance que vous me donnez, qu'il ne peut résulter que du bien du Protectorat de la France, et apprends avec bien du plaisir que le pavillon américain a été hissé de nouveau à Taïti.

Quoique nous ne puissions nous voir à Taïti, je vous écris pour vous dire que je suis satisfaite.

Salut.

Signé : POMARE.

Voici une chose que je désire aussi vous dire : ne permettez pas le débit de vin à terre ; et puis, qu'il n'y ait pas de gouverneur de militaires : je n'aimerai point cela ; un capitaine de port m'est très-agréable.

Signé : POMARE.

Je certifie que la présente est une traduction fidèle de la lettre de la Reine Pomare adressée à M. le contre-amiral du Petit-Thouars, en date du 21 septembre 1842.

Le Consul de France, Commissaire du Roi près du gouvernement de la Reine Pomare.

Signé : L.-A. MORENHOUR.

**ratification de l'acceptation du Protectorat.**

X  
LOUIS-PHILIPPE, Roi des Français, à la Reine Pomare, Salut :  
Illustre et excellente princesse, notre contre-amiral du Petit-Thouars, commandeur de la Légion d'honneur, et commandant en chef de nos